

# Le cœur de la théologie de Paul

Leçon 2

Paul et les Galates

Manuscript



**thirdmill**

Biblical Education. For the World. For Free.



**HUGUENOT**  
HERITAGE

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., 316 Live Oaks Blvd, Casselberry, Florida 32707.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

#### **AU SUGET DE THIRD MILLENNIUM MINISTRIES**

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Ecrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaine télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à [french.thirdmill.org](http://french.thirdmill.org).

# Le cœur de la théologie de Paul

## Leçon deux

### Paul et les Galates

## Sommaire

<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>1</b>
<b>CONTEXTE .....</b>	<b>2</b>
Problèmes .....	4
Les non-Juifs arrivent en masse .....	4
Faux docteurs .....	5
<b>STRUCTURE ET CONTENU .....</b>	<b>8</b>
Introduction au problème (1.6-10).....	9
Récits historiques (1.11–2.21).....	10
Appel et formation (1.11-17).....	10
Rencontre avec les responsables (2.1-10).....	12
Conflit avec Pierre (2.11-21).....	12
Preuves théologiques (3.1–4.31).....	13
Première expérience (3.1-5).....	14
Foi d’Abraham (3.6–4.11).....	14
Expérience présente (4.12-20).....	18
Femmes et fils d’Abraham (4.21-31).....	19
Exhortations pratiques (5.1–6.10).....	20
Liberté en Christ (5.1-15).....	20
Puissance du Saint-Esprit (5.16-26).....	22
Jugement divin (6.1-10).....	22
<b>PERSPECTIVES THÉOLOGIQUES .....</b>	<b>23</b>
Christ.....	24
Loi.....	26
Union à Christ.....	28
Saint-Esprit .....	29
Nouvelle création.....	31
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>31</b>
<b>participants.....</b>	<b>33</b>

# Le cœur de la théologie de Paul

## Leçon deux

### Paul et les Galates

#### INTRODUCTION

---

A un moment ou à un autre, la plupart des parents jouent avec leurs enfants en se comportant parfois comme des enfants. Quoi de plus normal ! Mais il serait très étrange que des adultes passent leurs journées à jouer constamment avec des jouets d'enfants. Si l'on surprenait un ami en train de jouer comme un enfant, on lui dirait probablement quelque chose du genre : « Tu es un adulte maintenant. Arrête de te comporter comme un enfant ! »

Eh bien, au début de son ministère, l'apôtre Paul a été confronté à une situation similaire. Il a proclamé la bonne nouvelle de Christ et il a établi des églises parmi les croyants juifs et non-juifs dans la région de la Galatie. Il leur a enseigné que Christ a inauguré les derniers jours de l'histoire pour leur permettre de grandir dans leur foi et d'être en relation avec Dieu. Mais une fois Paul parti, plusieurs personnes dans les églises de Galatie ont été influencées par de faux docteurs et tentées de revenir à la loi d'Israël. Paul a donc écrit une lettre aux Galates pour leur dire, en des termes non équivoques : « Vous êtes maintenant des adultes spirituels en Christ. Arrêtez de vous comporter comme des enfants ! »

Cette leçon, que nous avons intitulée « Paul et les Galates », est la deuxième leçon dans notre série consacrée au *Cœur de la théologie de Paul*. Dans cette leçon, nous allons voir comment les églises de Galatie ont été tentées de revenir aux pratiques du judaïsme. Nous allons aussi voir ce que Paul dit à ces chrétiens rétrogrades en leur rappelant que Christ leur a apporté les bénédictions de Dieu liées aux derniers jours.

Dans la leçon précédente, nous avons vu qu'au cœur de la théologie de Paul, il y a son eschatologie, c'est-à-dire l'intime conviction que Jésus est le Messie d'Israël qui a inauguré les temps de la fin, ou les derniers jours du royaume de Dieu sur terre. Sur la base des prophéties de l'Ancien Testament, tous les Juifs pieux vivant à l'époque de Paul croyaient qu'avec la venue du Messie, le monde allait changer de manière radicale. Et conformément à l'enseignement de Jésus, Paul enseigne que Christ a commencé à opérer ce changement quand il a inauguré les derniers jours de sa première venue. Mais il enseigne aussi qu'il va bientôt y avoir une période de l'histoire pendant laquelle le royaume de Dieu va continuer à se répandre dans le monde entier et après laquelle Christ va finalement achever la transformation de la création dans le cadre de la consommation des derniers jours lors de sa seconde venue.

On comprend facilement pourquoi tant de chrétiens sont perdus quand ils entendent parler de cet enseignement ! Dans quel sens les derniers jours sont-ils déjà là ? Dans quel sens ne sont-ils pas encore là ? Comme nous allons le voir, les Galates étaient tentés de sous-estimer toutes les choses que Christ avait déjà accomplies.

Notre étude sur Paul et les Galates va se diviser en trois parties. Nous allons d'abord étudier le contexte de l'épître de Paul aux Galates. Nous allons ensuite résumer la structure et le contenu de son épître. Nous allons enfin examiner la façon dont le contenu de cette lettre a émergé à partir des perspectives théologiques centrales de

l'apôtre, perspectives sur les derniers jours ou sur l'eschatologie. Considérons d'abord le contexte de l'épître de Paul aux Galates.

## CONTEXTE

---

Paul a écrit ses lettres au fur et à mesure de ses voyages d'un endroit à l'autre. Il n'a donc pas principalement parlé de théologie en des termes abstraits. Il a plutôt écrit ses épîtres pour répondre à des problèmes spécifiques auxquels étaient confrontés les disciples de Christ à différentes époques et à différents endroits. Pour comprendre ce que Paul enseigne aux Galates, nous devons donc répondre à certaines questions de base liées à la situation historique de la Galatie à l'époque de Paul. Quand Paul a-t-il écrit sa lettre aux églises de Galatie ? A quelles questions répond-t-il dans cette épître ?

Nous allons étudier le contexte de l'épître aux Galates en deux temps. Nous allons d'abord examiner la relation que Paul a entretenue avec les Galates lors de son premier voyage missionnaire. Nous allons ensuite mentionner quelques-uns des problèmes spécifiques qui ont poussé Paul à leur écrire. Commençons par le contexte du premier voyage missionnaire de Paul.

### PREMIER VOYAGE

Le premier voyage missionnaire de Paul est résumé dans Actes, chapitres 13 et 14. De toute évidence, Paul et son compagnon Barnabas ont été confrontés à une grande opposition quand ils ont proclamé la bonne nouvelle de Christ et établi des églises dans la région de la Galatie. Malheureusement, une grande partie de cette opposition provenait des Juifs, les frères de Paul, qui refusaient de croire que Jésus était le Messie. Mais ces ennemis de l'Évangile n'ont pas seulement posé des problèmes à Paul et Barnabas. Dès que Paul et Barnabas ont quitté la région, des enseignants juifs ont fait pression sur les nouveaux convertis de Galatie pour qu'ils suivent certaines traditions juives, traditions qui, selon Paul, n'étaient pas en accord avec ce que Christ avait accompli.

Le premier voyage de Paul en tant qu'apôtre de Christ commence autour de 46 ap. J.-C., après que le Saint-Esprit a dit à l'église d'Antioche en Syrie de mettre à part Paul et Barnabas pour un travail de mission bien précis. Paul et Barnabas commencent leur voyage en naviguant jusqu'à Chypre. En partant de la ville de Salamine, située à l'est, ils proclament l'Évangile du royaume de Christ, de synagogue en synagogue, au fur et à mesure de leur progression vers la ville de Paphos, située à l'ouest. Ensuite, Paul et Barnabas vont de Chypre à Perge avant de gagner Antioche de Pisidie, ville située à l'intérieur des terres. A l'époque, Antioche de Pisidie fait partie de la province romaine de Galatie. Après avoir entendu Paul prêcher l'Évangile dans la synagogue locale, une grande partie des Juifs y répond favorablement. Mais en l'espace d'une semaine, certains Juifs poussent les habitants de la ville à s'opposer à Paul et Barnabas avant de les chasser. Paul et Barnabas vont ensuite d'Antioche de Pisidie jusqu'en Galatie, province située

plus à l'est, et s'arrêtent d'abord dans la ville d'Iconium. Quand ils prêchent dans la synagogue locale, beaucoup de Juifs et de non-Juifs viennent à la foi en Christ. Mais à l'époque, l'église n'est pas fermement établie car Paul et Barnabas sont obligés de quitter la ville rapidement sous la pression de certains Juifs qui conspirent pour les tuer.

Paul s'arrête ensuite dans la ville de Lystre, où il arrive à fonder une autre église. À Lystre, Paul guérit un homme paralysé depuis sa naissance. Quand les habitants de la ville voient ce miracle, ils pensent que Paul et Barnabas sont des dieux Hermès et Zeus et tentent de leur offrir des sacrifices. Mais Paul et Barnabas leur expliquent qu'ils ne sont que des hommes. Très peu de temps après, certains Juifs en provenance d'Iconium font en sorte que les habitants désabusés de Lystre se retournent contre Paul et Barnabas. Mais Dieu épargne la vie des deux missionnaires qui poursuivent leur chemin une fois de plus.

Paul et Barnabas se dirigent ensuite vers la Galatie et la ville de Derbe, située à l'est, où beaucoup de gens placent leur confiance en Christ. A Derbe, Paul a enfin le temps d'organiser l'église en nommant des anciens. Mais l'apôtre se fait toujours beaucoup de soucis pour les chrétiens de Lystre, d'Iconium et d'Antioche de Pisidie. Au péril de leur vie, Paul et Barnabas retournent donc dans chacune de ces villes. Dans chaque ville, les nouveaux convertis sont fortifiés dans leur foi. Paul et Barnabas expliquent aussi que les souffrances qu'ils ont subies correspondent aux tribulations que tous les chrétiens doivent s'attendre à endurer quand ceux-ci font avancer le royaume de Dieu. D'Antioche de Pisidie, les missionnaires retournent ensuite vers la côte en prêchant l'Évangile dans les villes de Perge et d'Attalie. Puis, d'Attalie, ils se rendent par bateau à Antioche de Syrie.

Dans l'épître aux Galates, Paul fait référence au temps qu'il a passé en Galatie. Nous savons donc qu'il a écrit cette lettre peu de temps après son premier voyage missionnaire. Mais il est important de remarquer que l'épître aux Galates ne parle pas de la fameuse rencontre des apôtres à Jérusalem, rencontre dont il est question dans Actes chapitre 15. L'assemblée de Jérusalem aborde certaines questions qui sont également abordées dans la lettre de Paul aux Galates, comme la question de savoir si les chrétiens non-juifs doivent être circoncis ou pas. Si cette assemblée s'était déjà tenue à l'époque où Paul écrit aux Galates, il l'aurait certainement invoquée pour défendre son point de vue, ce qu'il ne fait pas. Il est donc probable que Paul ait écrit l'épître aux Galates vers 48 ap. J.-C., un an ou presque après avoir quitté la Galatie, mais avant le concile de Jérusalem.

**Dans Actes 15, nous lisons que Paul et Barnabas reviennent du champ missionnaire pour expliquer ce qui s'est passé pendant leur mission. En fait, les gens sont très heureux que beaucoup de non-Juifs viennent à Christ. Il y en a cependant certains qui disent : « C'est trop facile. Ces non-Juifs qui deviennent chrétiens doivent se faire circoncire ! » Mais Paul et son équipe leur répondent : « Non ! ». Et Paul campe sur ses positions et explique les choses en disant : « On ne doit pas charger les chrétiens, les non-Juifs, de ce fardeau. » C'est alors que le concile de Jérusalem se tient et, sous la direction de Jacques et Pierre, on se met d'accord pour ne pas obliger les non-Juifs à respecter les lois cérémonielles de la circoncision et du lavement des pieds, mais ils**

**doivent au moins s'abstenir de l'immoralité sexuelle et des viandes sacrifiées aux idoles.**

— Prof. Mumo Kisau

Maintenant que nous avons considéré le contexte de l'épître aux Galates et le premier voyage missionnaire de Paul, examinons les problèmes spécifiques qui se posent en Galatie et à propos desquels Paul se fait du souci. Dans quelles conditions vivent les églises de Galatie ? Que s'est-il passé dans ces églises pour que Paul se sente obligé de leur écrire ?

## PROBLÈMES

Nous allons explorer deux problèmes cruciaux qui ont affecté les églises de Galatie : l'arrivée en masse des non-Juifs dans ces églises et la montée en puissance des faux docteurs. Voyons d'abord comment les chrétiens non-juifs ont afflué en masse dans les églises de Galatie.

### Les non-Juifs arrivent en masse

Les prophètes de l'Ancien Testament parlent souvent d'un temps à venir où le Messie va répandre le royaume de Dieu sur toute la terre. Ces prophètes indiquent clairement que les Juifs et les non-Juifs qui résistent à ce Messie seront détruits. Mais ils indiquent également que des Juifs et des non-Juifs vont se repentir et bénéficier de la grâce de Dieu. À la grande surprise de Paul, la plupart des Juifs de Galatie avaient rejeté le message de l'Évangile du royaume de Christ. Dans le cadre de son ministère, l'apôtre s'est donc concentré sur l'évangélisation des non-Juifs. Son premier voyage missionnaire a permis à beaucoup de non-Juifs de venir à Christ. Écoutons ce que Paul dit aux Juifs d'Antioche de Pisidie, discours qui est rapporté dans Actes, chapitre 13, versets 46 et 47 :

C'est à vous en premier que la Parole de Dieu devait être annoncée. Mais puisque vous la recevez et que vous-mêmes ne vous jugez pas dignes d'avoir part à la vie éternelle, nous nous tournons vers ceux qui ne sont pas Juifs. Car le Seigneur a bien défini notre mission lorsqu'il a dit : Je t'ai établi pour que tu sois la lumière des autres peuples, et pour que tu portes le salut jusqu'aux extrémités de la terre (Actes 13.46-47).

Ce passage révèle un changement majeur dans le ministère de Paul. Connaissant l'Ancien Testament, il sait très bien que, lors de l'avènement du Messie, la repentance doit d'abord avoir lieu en Israël. Mais en constatant que beaucoup de Juifs réagissent négativement à l'écoute de l'Évangile, Paul est convaincu que Dieu l'appelle à évangéliser les non-Juifs, ce qu'il fait avec beaucoup de succès. Écoutons la façon dont Luc résume l'œuvre de Paul à Iconium dans Actes, chapitre 14, verset 1 :

À Iconium, Paul et Barnabas se rendirent aussi à la synagogue des Juifs et y parlèrent de telle sorte que beaucoup de Juifs et de non-Juifs devinrent croyants (Actes 14.1).

Ce ne sont pas seulement les Juifs qui sont devenus chrétiens. Mais « beaucoup de Juifs et de non-Juifs » ont cru en Jésus. De la même manière, dans Actes, chapitre 14, verset 27, Luc raconte comment Paul résume son premier voyage missionnaire en disant que :

Dieu... avait ouvert aux non-Juifs la porte de la foi (Actes 14.27).

Après avoir examiné les problèmes associés à l'arrivée en masse des non-Juifs dans les premières églises de Galatie, intéressons-nous maintenant à la montée en puissance des faux docteurs dans ces églises.

## Faux docteurs

Dans la perspective moderne qui est la nôtre, on pourrait penser que tout le monde était heureux de voir le règne de Dieu sur toute la terre s'ouvrir à de nombreux non-Juifs, qui, grâce à Jésus, sont appelés à faire partie des églises de Galatie. Mais en fait, cette arrivée massive de non-Juifs a causé de sérieux problèmes pour les premiers chrétiens. Et ces problèmes ont entraîné la montée en puissance et la réaction de faux docteurs juifs.

Il est important de savoir qu'avant et après l'époque de Christ, les Juifs qui faisaient du prosélytisme, exigeaient de tous les hommes non-juifs convertis au judaïsme qu'ils se soumettent au baptême et à la circoncision. La circoncision, c'était le signe que les non-Juifs convertis au judaïsme devaient observer, ainsi que de nombreuses traditions juives, comme le fait de respecter le sabbat à la lettre, de ne pas consommer le sang des animaux et de s'abstenir de toute viande sacrifiée aux idoles. Il était donc raisonnable que les chrétiens juifs du premier siècle s'attendent à ce que les chrétiens non-juifs soient baptisés et circoncis. Mais lors de son premier voyage missionnaire, Paul avait seulement baptisé des non-Juifs. Il ne les avait pas circoncis.

Paul n'est pas opposé à la circoncision en soi. Il sait pertinemment que Genèse, chapitre 17, rend la circoncision obligatoire pour tous les Israélites de sexe masculin et qu'Exode, chapitre 12, exige que les esclaves et ceux qui vivaient temporairement en Israël soient circoncis avant de pouvoir prendre part à la Pâque. Mais il est important de réaliser que les traditions juives exigeant que tous les païens convertis soient circoncis allaient bien au-delà de ces enseignements de l'Ancien Testament. Et en plus de tout ça, dans le cadre des derniers jours inaugurés par le messie avec le royaume de Dieu qui s'ouvre aux nations païennes, aucun texte de l'Ancien Testament n'indique explicitement que les non-Juifs doivent se faire circoncire.

Jusqu'au premier voyage missionnaire, l'église chrétienne est majoritairement juive. L'église primitive commencée à Jérusalem est demeurée fermement attachée à son identité juive. L'arrivée massive de non-Juifs a donc entraîné toutes sortes de problèmes



théologiques et pratiques. Les croyants païens doivent-ils observer les nombreuses façons dont les traditions juives appliquent la loi de Moïse ? Les faux docteurs de Galatie pensent qu'ils le doivent. C'est la raison pour laquelle ils insistent sur la nécessité de la circoncision pour être justifié, ou déclaré juste, devant Dieu--un point de vue auquel Paul s'oppose vigoureusement.

Nous allons mentionner trois raisons principales pour lesquelles Paul pense que la nécessité de la circoncision reflète en substance une mauvaise compréhension de la foi chrétienne. D'abord, le fait d'obliger les non-Juifs à se faire circoncire revient à dire que la mort et la résurrection de Christ ne sont pas suffisantes pour être sauvé.

*Christ ne suffit pas.* Paul maintient que la justification, ou le fait d'être déclaré juste devant Dieu, s'obtient seulement par la foi en Christ. Mais en lisant l'épître aux Galates, on peut présumer que les faux docteurs considèrent que la circoncision est un sacrifice sanglant nécessaire pour que les exigences de Dieu soient satisfaites. C'est pour cette raison qu'ils enseignent que, pour les chrétiens, la circoncision doit s'ajouter à l'œuvre salvatrice de Christ. Mais selon Paul, cet enseignement représente un rejet de la valeur inestimable de la foi en Christ mort et ressuscité.

**Dans l'épître aux Galates, Paul met en avant l'idée selon laquelle l'œuvre de Christ est suffisante. C'est l'élément clé (le fait que l'œuvre de Christ soit suffisante). Quand on ajoute donc d'autres œuvres humaines, que ce soit le baptême ou la circoncision ou certaines formes d'obéissance, et quand on intègre ces choses à ce qui est attendu de nous pour devenir enfants de Dieu et être en communion avec notre Père céleste, on déforme le sens du message de l'Évangile, car la question centrale est la suivante : « Suis-je sauvé par ce que je fais, ou suis-je sauvé par ce que Christ a fait ? » On comprend donc pourquoi Paul suggère, à juste titre, que si l'on passe à côté de ce point, on passe à côté de tout.**

— Rev. Dan Hendley

Voilà pourquoi Paul écrit ces mots dans Galates, chapitre 5, verset 2 :

Moi, Paul, je vous le déclare : si vous vous faites circoncire, Christ ne vous sera plus d'aucune utilité (Galates 5.2).

*Dépendance de la chair.* Paul accuse non seulement les faux docteurs de Galatie de s'opposer à la suffisance de l'œuvre salvatrice de Christ, mais il remet également en question l'enseignement selon lequel les croyants doivent dépendre de la chair pour parfaire leur salut, au lieu de s'appuyer sur l'œuvre du Saint-Esprit. Paul fait expressément référence à ce problème dans Galates, chapitre 3, verset 3, où il pose ces questions sur un ton sarcastique :

Manquez-vous à ce point d'intelligence ? Après avoir commencé par l'Esprit de Dieu, est-ce en comptant sur les ressources de l'homme livré à lui-même que vous allez parvenir à la perfection ? (Galates 3.3).

Le mot grec traduit par « chair » ou « ressources de l'homme livré à lui-même » correspond au mot *sarx* (σάρξ). Paul emploie d'habitude le mot « chair » pour faire allusion à des ressources purement humaines, ce qui a souvent une connotation péjorative renvoyant à la nature pécheresse des hommes. Il se peut donc que « ressources de l'homme livré à lui-même » soit la bonne traduction.

**Paul établit donc régulièrement un contraste entre la chair et l'Esprit. Le mot grec *sarx* correspond au mot « chair » et, dans certains contextes, ce mot veut littéralement dire ce dont on parle, vous savez, le corps humain. Mais plus couramment, ce mot parle de la nature humaine déchue, et du fait que nous sommes charnels dans le sens où notre instinct naturel se détourne du service de Dieu pour se tourner vers le service de notre propre personne. Et le fait d'être charnel revient à céder aux mauvais désirs et à notre propre nature déchue. Et quand on devient croyant, le Saint-Esprit nous remplit, et son rôle consiste à nous faire ressembler de plus en plus à Jésus.**

— Rev. Dr. Simon Vibert

Comme Luc l'indique clairement dans Actes, chapitre 2, la grande effusion du Saint-Esprit dans les derniers jours (effusion prédite par les prophètes de l'Ancien Testament) a commencé à être accomplie le jour de la Pentecôte. Quand Paul œuvre donc pour la première fois en Galatie, son message s'accompagne de signes spectaculaires de la puissance de l'Esprit. Les Galates ont commencé leur vie chrétienne par la puissance de l'Esprit, mais en se tournant vers la circoncision, ils se détournent de Dieu et du don de l'Esprit pour dépendre de leurs propres capacités humaines pour satisfaire les exigences de Dieu. Malheureusement, c'est en dépendant de ces ressources purement humaines que les Galates sont condamnés à l'impuissance et à l'échec.

***Divisions dans l'église.*** Non seulement les faux docteurs nient la suffisance de l'œuvre de Christ et dépendent de la chair au lieu de s'appuyer sur le Saint-Esprit, mais ils posent aussi beaucoup de problèmes à Paul car ils provoquent des divisions dans l'église. Écoutons ce que Paul écrit dans Galates, chapitre 6, versets 15 et 16 :

Peu importe d'être circoncis ou non. Ce qui compte, c'est la nouvelle création. Que la paix et la compassion de Dieu soient accordées à tous ceux qui suivent cette règle de vie, et à l'Israël de Dieu (Galates 6.15-16).

Bien trop souvent, les chrétiens modernes sont tellement habitués aux divisions dans l'église qu'ils les acceptent comme des réalités inévitables. Mais Paul ne s'y habitue

pas. Pour l'apôtre, les divisions créées par les faux docteurs de Galatie entre circoncis et incirconcis sont absolument inacceptables. Il insiste sur le fait que ce qui compte, c'est « la nouvelle création ». Les prophéties de l'Ancien Testament comme Esaïe, chapitre 65, verset 17 et chapitre 66, verset 22, parlent de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre, d'un renouvellement de toute la création que le Messie va instaurer. Et la bonne nouvelle ou l'Évangile, c'est que la Bible annonce que Jésus a déjà inauguré la nouvelle création.

C'est pour cette raison que Paul insiste sur le fait que la seule division fondamentale entre les hommes, c'est celle qui oppose ceux qui font partie de la nouvelle création en Christ et ceux qui n'en font pas partie. Voilà pourquoi Paul affirme qu'il ne devrait pas y avoir de divisions dans l'église. Comme il le dit dans Galates, chapitre 3, verset 28 : « Il n'y a plus ni Juifs ni non-Juifs, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a ni homme ni femme. Unis à Jésus-Christ, vous êtes tous un. » En Christ, les anciennes divisions entre Juifs et non-Juifs sont abolies. Ainsi, Paul est extrêmement troublé par la désunion qui existe entre ces deux groupes dans l'église de Galatie. Les querelles et les dissensions dues à des divisions antérieures à la nouvelle création sont totalement contraires à ce que Christ a accompli et à l'idéal que l'église doit chercher à atteindre.

Maintenant que nous avons exposé plusieurs aspects essentiels du contexte de l'épître de Paul aux Galates, nous pouvons examiner de plus près la façon dont ces aspects apparaissent dans la structure et le contenu de la lettre. Nous allons brièvement explorer le contenu de Galates en résumant chaque section principale de la lettre.

## STRUCTURE ET CONTENU

---

L'épître de Paul aux Galates est courte, mais elle est tellement dense que des chrétiens bien intentionnés se perdent souvent dans les détails. Il est donc sage d'avoir une vue d'ensemble nous permettant de comprendre comment chaque partie de cette lettre correspond aux autres. Du début à la fin, Paul a conçu la totalité de cette lettre pour encourager les Galates à demeurer fidèles à la bonne nouvelle, alors qu'ils sont confrontés au défi des faux docteurs.

L'épître aux Galates se divise en six parties principales :

- premièrement, une introduction générale au chapitre 1, versets 1 à 5 ;
- deuxièmement, une introduction spécifique au problème des églises de Galatie au chapitre 1, versets 6 à 10 ;
- troisièmement, plusieurs récits historiques du chapitre 1, verset 11 au chapitre 2, verset 21 ;
- quatrièmement, une série d'arguments théologiques en faveur de la doctrine de la justification par la foi du chapitre 3, verset 1 au chapitre 4, verset 31 ;
- cinquièmement, quelques exhortations pratiques du chapitre 5, verset 1 au chapitre 6, verset 10 ;
- enfin, une conclusion au chapitre 6, versets 11 à 18.

Considérons d'abord l'introduction et la conclusion de la lettre.

## INTRODUCTION/CONCLUSION

L'introduction de la lettre aux Galates, chapitre 1, versets 1 à 5, est brève et relativement simple. Dans cette introduction, l'apôtre Paul s'identifie en tant qu'auteur et désigne ses destinataires, à savoir les églises de Galatie. Dans la conclusion, chapitre 6, versets 11 à 18, qui est tout aussi brève, Paul conclut sa lettre en faisant quelques remarques finales et en bénissant personnellement les églises de Galatie. Cette conclusion met aussi en évidence certaines réflexions plus importantes de Paul dans cette lettre.

## INTRODUCTION AU PROBLÈME (1.6-10)

Dans la deuxième partie du livre, au chapitre 1, versets 6 à 10, il y a une introduction au problème auquel les Galates sont confrontés. Dans cette partie, Paul s'attaque directement au problème des fausses doctrines enseignées en Galatie. Il exprime son étonnement et avertit les Galates du danger qui consiste à suivre les faux docteurs qui sèment le trouble parmi eux. En des termes non équivoques, Paul affirme que le fait de suivre ces faux docteurs revient à accepter un faux Évangile. Écoutons la terrible condamnation que Paul prononce à l'encontre de ces faux docteurs au chapitre 1, verset 8 :

Eh bien, si quelqu'un – même nous, même un ange du ciel – vous annonçait un Évangile différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit maudit (Galates 1.8).

Suivre les doctrines des faux docteurs, c'était très grave : cela revient à rejeter le véritable Évangile de Christ, le salut en soi ! Dans cette partie de la lettre, Paul indique clairement que les problèmes en Galatie ne sont pas sans importance : leur destinée éternelle est en jeu.

**Vous savez, l'un des livres les plus surprenants du Nouveau Testament, c'est l'épître aux Galates. Je dis que c'est une épître surprenante car c'est la première lettre de Paul (en tout cas, je pense que c'est sa première lettre) et puis, regardez comment il commence. Il commence sans saluer ses destinataires alors que toutes les lettres grecques sont censées contenir une salutation : « Salut, comment ça va ? » Il fait l'impasse et rentre directement dans le vif du sujet : « Je suis étonné de la rapidité avec laquelle vous vous êtes tournés vers un autre Évangile, qui n'est pas du tout un Évangile. » Puis, Paul poursuit en disant : « Si quelqu'un croit en un Évangile différent de celui que nous avons annoncé, même si c'est un ange (même si c'est**

quelqu'un comme Gabriel), *anathema estō*, que cette personne soit anathème et excommuniée. » Ce que Paul dit dans sa toute première lettre, c'est que la vérité est importante. Et la raison pour laquelle il écrit aux Galates, c'est qu'il y a des gens bien intentionnés qui disent après son départ : « En fait, vous savez, si vous voulez vraiment être justifiés, si vous voulez faire partie des nôtres, vous les païens, vous devez vous faire circoncire et on peut vous aider. » Et Paul dit : « On arrête ! Faux enseignement. » Et là, on se demande si Paul ne réagit pas de manière excessive. Mais pas du tout, car il estime que c'est l'Évangile même qui est en danger à cause de ceux qui insistent pour introduire un Évangile plus complet grâce au rite de la circoncision.

— Nicholas Perrin, Ph.D.

## RÉCITS HISTORIQUES (1.11–2.21)

La troisième partie de l'épître aux Galates, du chapitre 1, verset 11 au chapitre 2, verset 21, est plus élaborée. Cette partie est composée de plusieurs récits historiques dans lesquels Paul prouve son autorité en tant qu'apôtre. Dans cette partie de la lettre, Paul montre que le caractère intransigeant et catégorique de sa condamnation des faux docteurs est basé sur l'autorité que Dieu lui a confiée en tant qu'apôtre.

Trois récits historiques sont au premier plan dans ces chapitres : l'appel et la formation de Paul, chapitre 1, versets 11 à 17 ; la rencontre de Paul avec les responsables de l'église de Jérusalem, chapitre 2, versets 1 à 10 ; et le conflit entre Paul et Pierre à Antioche de Syrie, chapitre 2, versets 11 à 21. Dans le contexte de l'épître où Paul tente de persuader les Galates, ces événements sont tellement importants que nous devons les examiner un par un, en commençant par l'appel et la formation de Paul.

### Appel et formation (1.11-17)

Le récit de l'appel et de la formation de Paul explique pourquoi l'apôtre a l'autorité nécessaire pour condamner ceux qui affirment que les chrétiens non-juifs doivent se faire circoncire. Paul commence son récit en rappelant qu'avant sa conversion, il aimait tellement les traditions d'Israël qu'il a lui-même activement persécuté l'église. Écoutons ce que dit l'apôtre dans Galates, chapitre 1, versets 13 et 14 :

Vous avez entendu parler de ma conduite passée quand j'étais adepte du judaïsme... Dans la pratique du judaïsme, j'allais plus loin que la plupart des Juifs de ma génération, et j'étais bien plus zélé qu'eux pour les traditions que j'avais reçues de mes ancêtres (Galates 1.13-14).

Tous ceux qui connaissaient Paul un minimum ne pouvaient pas nier qu'il avait été profondément attaché aux traditions d'Israël avant de devenir disciple de Christ. En fait, même en tant que chrétien, il se soumettait lui-même à bon nombre de ces traditions dans le but de répandre l'Évangile. Mais en dépit de son zèle passé et de son respect constant pour les traditions juives, Paul n'a pas obligé les non-Juifs à se faire circoncire quand il a traversé la Galatie. Comment justifier cette décision alors que l'apôtre était tellement attaché aux traditions d'Israël de son temps ?

**Je pense que ce qu'il faut garder à l'esprit par-dessus tout, c'est que Paul était juif avant tout, un juif qui avait découvert que Jésus de Nazareth était le Messie promis. Mais Paul a été élevé dans la tradition des anciens, il a grandi en entendant les Écritures depuis son enfance et il avait une connaissance très approfondie de ces Écritures en raison de l'éducation pharisienne qu'il a reçue. En fait, Paul connaissait probablement plusieurs livres par cœur. Et donc, toute cette richesse que l'on appelle aujourd'hui l'Ancien Testament, la tradition, l'histoire d'Israël, les choses qu'on lit dans Romains 9 par exemple, Paul apporte tout ça avec lui. Les choses négatives sont aussi des choses dont il doit se débarrasser en venant à Christ, ce dont il a parfaitement conscience. La tendance à l'autojustification, la supériorité de la nation juive telle qu'elle était perçue à l'époque de Paul, toutes ces choses sont donc des choses qu'il a aussi apportées en tant que pharisien. Et ce qui s'est passé sur la route de Damas, c'est que le Christ vivant lui est apparu et qu'il a compris que c'était lui le Messie promis. Quand Paul commence donc à prêcher, ce qu'il prêche, c'est que Jésus de Nazareth est celui qui a accompli les promesses de l'Ancien Testament. Il ne prêche donc pas que le judaïsme est mal en soi, mais plutôt qu'il a été accompli en Christ.**

— Dr. Donald Cobb

Écoutons le témoignage de Paul dans Galates chapitre 1, versets 15 à 18:

Aussi, dès qu'il lui [Dieu] a plu de révéler en moi son Fils pour que je l'annonce aux non-Juifs, je n'ai consulté personne... mais je suis parti pour l'Arabie. De là, je suis retourné à Damas. Ce n'est que trois ans plus tard que je suis allé à Jérusalem (Galates 1.15-18).

Paul a passé trois ans en Arabie, trois ans à apprendre l'Évangile et la doctrine chrétienne directement de la bouche de Jésus. S'il n'oblige pas les non-Juifs à se faire circoncire, ce n'est pas en se basant sur un raisonnement naturel ou une préférence personnelle. C'est Jésus, le Seigneur lui-même, qui a enseigné ces choses à Paul. Ainsi, le fait de contredire Paul sur ce point revient à contredire Jésus lui-même.

## Rencontre avec les responsables (2.1-10)

Le deuxième récit historique dans cette section de Galates se trouve au chapitre 2, versets 1 à 10 et rend compte de la rencontre entre Paul et les responsables de l'église de Jérusalem. Quatorze ans après un entretien privé avec Pierre, Paul rencontre les responsables de l'église de Jérusalem qui confirment l'approche adoptée pour annoncer l'Évangile aux non-Juifs. Écoutons le récit de Paul qui se trouve dans Galates, chapitre 2, versets 1 à 9 :

Je suis remonté à Jérusalem... pour obéir à une révélation divine. J'y ai exposé l'Évangile que j'annonce parmi les non-Juifs... Ils ont constaté que Dieu m'avait confié la charge d'annoncer l'Évangile aux non-Juifs... Ainsi, Jacques, Pierre et Jean... nous ont serré la main, à Barnabas et à moi, en signe d'accord et de communion ; et nous avons convenu ensemble que nous irions, nous, vers les peuples païens... (Galates 2.1-9).

Paul raconte cette histoire aux Galates pour qu'ils comprennent que son œuvre parmi les non-Juifs ne contredit pas l'enseignement des responsables de l'église de Jérusalem, dont le témoignage fait autorité. Quant aux autres apôtres, ils avaient accepté le fait que Dieu ait spécialement confié à Paul la tâche consistant à répandre l'Évangile dans le monde païen. Paul a donc parfaitement le droit d'aborder la question de la circoncision des païens comme il le fait.

**Dans Galates, Paul affirme que son appel, sa mission, son apostolat et l'Évangile qu'il a reçu viennent directement de Dieu, et non des Juifs ou de leurs responsables. Dans son épître aux Galates, il raconte comment il a serré la main des responsables de l'église et reçu la bénédiction de gens comme Pierre et Jean qui ont confirmé l'authenticité de l'Évangile qu'il avait reçu. Il a donc lancé son ministère à partir d'une église païenne en envoyant un message clair : l'Évangile n'est ni lié à un certain peuple ni à une église juive en soi, comme l'église de Jérusalem, mais au contenu de la Bible.**

— Dr. Atef Gendy, translation

## Conflit avec Pierre (2.11-21)

Le troisième récit historique, qui se trouve au chapitre 2, versets 11 à 21, décrit un conflit avec Pierre à Antioche de Syrie. Dans ce récit, nous apprenons que, plus tôt, Pierre avait été fidèle à l'Évangile de Christ en s'associant librement à des croyants incirconcis. Mais plus tard, Pierre a craint de perdre la réputation qu'il avait acquise parmi des croyants juifs très pieux vivant à Jérusalem. Il s'est donc séparé des croyants

incirconcis. En agissant ainsi, Pierre s'aligne sur le faux enseignement selon lequel les païens incirconcis sont inférieurs aux croyants juifs. Et quand Paul découvre l'attitude de Pierre, il le confronte et lui rappelle la vérité de l'Évangile auquel ils croient tous les deux. Galates, chapitre 2, versets 15 et 16, rapporte les paroles que Paul a adressées à Pierre à cette occasion :

Nous qui sommes juifs de naissance, nous ne faisons pas partie de ces « pécheurs » que sont les païens. Cependant, nous avons compris qu'on est déclaré juste devant Dieu, non parce qu'on accomplit les œuvres que commande la Loi, mais uniquement par la foi en Jésus-Christ. C'est pourquoi nous avons, nous aussi, placé notre confiance en Jésus-Christ, pour être déclarés justes par la foi et non parce que nous aurions accompli ce que la Loi ordonne. Car personne ne sera déclaré juste devant Dieu parce qu'il aura accompli ce que la Loi ordonne (Galates 2.15-16).

Paul parle de son conflit avec Pierre pour montrer que même Pierre s'est soumis à l'autorité de sa discipline quand il explique comment les hommes peuvent être justifiés ou déclarés justes aux yeux de Dieu. Ce n'est pas en respectant la tradition des enseignements juifs, mais par la foi en Christ. Si l'autorité de Paul a été suffisante pour reprendre le grand apôtre Pierre quand il s'est écarté de cette vérité essentielle, il avait sûrement le pouvoir de reprendre les faux docteurs de Galatie.

Ces trois récits de l'appel et de la formation de Paul, de sa rencontre avec les responsables de Jérusalem et de son conflit avec Pierre ont tous un thème en commun : ils militent fortement en faveur de l'autorité de Paul qui s'est opposé aux faux docteurs de Galatie et qui a défendu le véritable Évangile de Christ.

Après avoir livré ces trois récits historiques pour prouver son autorité, Paul aborde la quatrième section de son épître qui va du chapitre 3, verset 1, jusqu'au chapitre 4, verset 31. Dans cette section, il apporte des preuves théologiques plus directes pour démontrer que la justification, ou le fait d'être déclaré juste devant Dieu, est possible par la foi seule et non grâce à la circoncision ou une quelconque œuvre humaine.

### **PREUVES THÉOLOGIQUES (3.1–4.31)**

Les informations qui révèlent les preuves théologiques avancées par l'apôtre Paul se divisent en quatre parties, alternant entre expériences des Galates et récit biblique de la vie d'Abraham. Premièrement, Paul rappelle aux Galates la première expérience qu'ils ont faite dans leur vie chrétienne. Deuxièmement, il s'intéresse à l'Ancien Testament et l'histoire d'Abraham, qui est sauvé par la foi. Troisièmement, il fait référence à l'expérience actuelle des chrétiens de Galatie. Et quatrièmement, il s'inspire de l'histoire des femmes et des fils d'Abraham. Voyons d'abord comment, au chapitre 3, versets 1 à 5, Paul se concentre sur la première expérience que les Galates ont faite dans leur vie chrétienne.



## Première expérience (3.1-5)

Écoutez ce que Paul écrit au chapitre 3, versets 2 à 5 :

Je ne vous poserai qu'une seule question : À quel titre avez-vous reçu le Saint-Esprit ? Est-ce parce que vous avez accompli la Loi, ou parce que vous avez accueilli avec foi l'Évangile que vous avez entendu ?... Après avoir commencé par l'Esprit de Dieu, est-ce en comptant sur les ressources de l'homme livré à lui-même que vous allez parvenir à la perfection ?... Lorsque Dieu vous donne son Esprit et qu'il accomplit parmi vous des miracles, le fait-il parce que vous obéissez à la Loi ou parce que vous accueillez avec foi l'Évangile que vous avez entendu... ? (Galates 3.2-5).

Dans une série de questions rhétoriques, Paul fait référence à ce qui s'est passé lors de son premier voyage missionnaire. Comme Actes 13 et 14 le rapportent, les Galates avaient reçu plusieurs bénédictions extraordinaires du Saint-Esprit quand Paul était avec eux pour la première fois. Paul et les Galates savaient que l'Esprit n'avait pas accordé ces bénédictions parce que les croyants avaient respecté les traditions d'Israël. Quand l'Esprit est venu sur eux, ils n'étaient pas circoncis. Dieu avait choisi de leur accorder gracieusement tous ces dons parce qu'ils croyaient en Christ. Forts de cette expérience, les Galates auraient dû savoir que les bénédictions de Dieu ne pouvaient pas être obtenues en obéissant à la Loi.

## Foi d'Abraham (3.6–4.11)

Après avoir présenté les preuves théologiques confirmant la première expérience des Galates en tant que croyants, Paul s'intéresse à la foi par laquelle Abraham a été sauvé, du chapitre 3, verset 6 au chapitre 4, verset 11. Dans ces versets, Paul affirme que Dieu a béni Abraham grâce à sa foi et non en raison de son obéissance à la Loi. Abraham n'a pas mérité la bénédiction du salut en vertu d'efforts humains et charnels.

*La justification d'Abraham.* Dans cette section, l'argument de Paul est assez complexe, mais il est possible de le résumer en cinq parties. Tout d'abord, Paul souligne que si Abraham a été justifié, c'est parce qu'il a placé sa confiance en Dieu et en ses promesses. Au chapitre 3, des versets 6 à 7, Paul fait référence à Genèse, chapitre 15, verset 6, en disant ceci :

Abraham... a eu confiance en Dieu et Dieu, en portant sa foi à son crédit, l'a déclaré juste. Comprenez-le donc : seuls ceux qui placent leur confiance en Dieu sont les fils et les filles d'Abraham (Galates 3.6-7).

Pour comprendre l'importance de Genèse, chapitre 15, verset 6, nous devons garder à l'esprit ce qui précède ce verset. Plus tôt dans l'histoire, Dieu avait promis de donner à Abraham un grand royaume, mais Abraham a douté de cette promesse car sa femme Sarah était stérile. En guise de réponse, Dieu a donc confirmé sa promesse. Il a montré à Abraham la nuit d'étoiles et a promis que les descendants d'Abraham seraient aussi nombreux que les étoiles du ciel. C'est alors qu'Abraham fut convaincu et crut en la promesse de Dieu. Et Dieu le considéra comme juste ou justifié.

Bien sûr, Abraham était toujours pécheur, mais Dieu le déclara juste à ses yeux devant toute la cour céleste, ce qui eut lieu bien avant qu'Abraham ne soit circoncis. C'est pour cette raison que Paul conclut que ce qui est vrai pour Abraham est aussi vrai pour tous ses enfants. Et ceux qui suivent l'exemple d'Abraham sont des enfants et des héritiers authentiques du grand royaume que Dieu a promis.

*Salut des non-Juifs promis.* Deuxièmement, Paul continue en disant que Dieu a promis à Abraham que la bénédiction du salut allait se répandre grâce à lui dans le monde non-juif. Dans Galates, chapitre 3, versets 8 et 9, Paul fait référence à Genèse, chapitre 12, verset 3 en disant ceci :

En fait, l'Écriture prévoyait que Dieu déclarerait les non-Juifs justes s'ils avaient la foi. C'est pourquoi elle a annoncé par avance cette bonne nouvelle à Abraham : Tu seras une source de bénédictions pour tous les peuples. Ainsi, tous ceux qui font confiance à Dieu, comme Abraham lui a fait confiance, ont part à la bénédiction avec lui (Galates 3.8-9).

Genèse, chapitre 12, verset 3, annonce que c'est grâce à l'Évangile ou bonne nouvelle de Christ que les non-Juifs qui partagent la foi d'Abraham vont être justifiés. Dieu a appelé Abraham à répandre les bénédictions de Dieu dans tout le monde païen. Et Paul conclut que la diffusion de l'Évangile de Christ dans le monde païen correspond à l'accomplissement de cet appel.

Dans Genèse 12, Dieu promet à Abraham, et pas seulement à Abraham, qui n'avait bien évidemment pas d'enfants à l'époque, qu'il va avoir un nombre incalculable de descendants et que, grâce à lui, les nations vont être bénies. Et on voit que ce thème se développe dans tout l'Ancien Testament. Israël est appelé à être un peuple différent qui appartient au Seigneur, mais qui représente aussi le Seigneur et son règne parmi les nations. La Bible dit que ce peuple est un royaume de prêtres... Bien sûr, on sait qu'Israël a échoué, comme nous aurions échoué, dans sa mission consistant à être un royaume de prêtres, ce moyen par lequel Dieu allait déverser sa bénédiction sur toutes les nations au travers d'Israël. Mais Jésus est l'ultime descendance d'Abraham et maintenant, en Christ, l'église de la nouvelle alliance est à la fois le bénéficiaire de cette bénédiction par

**l'intermédiaire de Jésus, descendance d'Abraham, et le moyen par lequel les nations peuvent être bénies.**

— Dr. Dennis E. Johnson

**Malédiction subie par Christ.** Troisièmement, Paul explique que les hommes peuvent être sauvés par la foi en Christ et non en faisant de bonnes œuvres, parce que la malédiction de Dieu sur le péché est pleinement et définitivement retombée sur Christ lui-même.

Paul voulait que les Galates comprennent que le sacrifice sanglant de la circoncision n'était pas le moyen prévu par Dieu pour être déclaré juste à ses yeux. En tant que signe de l'alliance conclue avec Abraham dans Genèse, chapitre 17, la circoncision était un serment solennel signifiant : « Que je sois retranché du pays des vivants si je ne fais pas preuve de fidélité dans le cadre de cette alliance. » Christ est venu pour offrir son corps en sacrifice expiatoire ultime pour nos péchés. Il a pris sur lui la malédiction que nous méritons pour notre désobéissance à Dieu. Comme Paul le dit dans Galates, chapitre 3, verset 13 :

Christ nous a libérés de la malédiction que la Loi faisait peser sur nous en prenant la malédiction sur lui, à notre place (Galates 3.13).

Cette affirmation de Paul se base sur Deutéronome, chapitre 21, verset 23, qui déclare que celui qui est pendu à un arbre est maudit de Dieu. Quand il a été « pendu » à la croix (mort placée sous le signe de la plus grande honte et de la malédiction dans la compréhension juive), Christ a pris sur lui la terrible malédiction du péché. Les Galates avaient besoin de comprendre que les bénédictions de Dieu leur appartenaient totalement par la foi en Christ car ce dernier, par amour pour eux, avait pris sur lui la malédiction du péché.

**Au cœur de la théologie de Paul, il y a l'idée de la suffisance de ce que Christ a fait, mais il y a tant de choses dans notre cœur humain déchu qui veulent s'opposer à l'idée selon laquelle notre salut, notre rédemption, a été acquise en dehors de tout ce que nous avons fait ou pourrions jamais faire. Mais Galates est un livre dans lequel Paul nous impose cette idée et l'applique dans notre conscience pour que l'on comprenne que c'est Christ qui a tout fait, que c'est lui qui a payé le prix ultime. L'Ancien Testament parle de malédiction. Et parce que Christ a pris cette malédiction sur lui, nous en sommes aujourd'hui libérés. Paul insiste donc lourdement sur la liberté dans Galates, une liberté que nous n'avons pas acquise par nos propres efforts ou en suivant des cérémonies humaines ou des choses qui nous sont données par le monde religieux. Non, cette liberté, on l'a acquise grâce au Seigneur Jésus-Christ lui-même qui nous l'a donnée en payant le prix,**

**en prenant sur lui la malédiction, et donc en nous libérant pour que l'on vive la liberté des enfants de Dieu.**

— Rev. Dan Hendley

*Loi de Moïse.* Quatrièmement, Paul explique clairement que le but de Dieu en révélant sa Loi à Moïse n'est pas d'annuler l'exemple de la foi d'Abraham. Les faux docteurs de Galatie poussaient les chrétiens à croire que, pour être justifiés devant Dieu, ils devaient obéir à sa Loi. Mais comme nous l'avons vu, Paul insiste sur le fait que la justification, ou le fait d'être déclaré juste, s'obtient par la foi seule. Pourquoi Dieu a-t-il donc révélé sa Loi par l'intermédiaire de Moïse ? Comme Paul le dit dans Galates, chapitre 3, versets 17 à 19 :

... la Loi est survenue quatre cent trente ans plus tard : elle ne peut donc pas annuler cette alliance et réduire par là même la promesse à néant... Mais alors, pourquoi la Loi ? Elle a été ajoutée pour mettre en évidence la désobéissance des hommes à l'ordre divin, et le régime qu'elle a instauré devait rester en vigueur jusqu'à la venue de la descendance d'Abraham que la promesse concernait (Galates 3.17-19).

L'alliance entre Dieu et Israël par l'intermédiaire de Moïse a été conclue 430 ans après l'alliance avec Abraham. Mais Paul insiste sur le fait que la Loi de Moïse n'a pas annulé le principe de la justification par la foi, établi à l'époque d'Abraham. Comme Paul l'indique ici, la Loi de Moïse a plutôt été ajoutée pour régler le problème des transgressions d'Israël et préparer le peuple au jour de la venue de Christ, le fils ultime d'Abraham, ou sa « descendance », comme il est dit dans certaines traductions. Paul dit tellement de choses dans ce passage que nous reviendrons dessus plus tard pour nous y intéresser plus en détail. Mais pour l'instant, il est important de remarquer que Paul affirme avec audace que la Loi de Moïse n'annule pas l'alliance conclue avec Abraham et ne réduit pas la promesse à néant. Indépendamment de ce qui peut encore être dit à propos du rôle de la Loi de Moïse dans l'histoire biblique, Paul croit que la Loi de Dieu est cohérente avec le reste de l'Écriture. Il est impossible que la loi révélée à Moïse soit en contradiction avec ce que Dieu a révélé à Abraham. Comme Paul le dit dans Galates, chapitre 3, verset 21 : « La Loi irait-elle donc à l'encontre des promesses divines ? Certainement pas ! »

L'histoire d'Abraham dans la Genèse indique clairement que Dieu demande à son peuple de faire de bonnes œuvres et d'obéir à sa Loi à l'époque d'Abraham, tout comme il demande aux Israélites d'obéir à la Loi à l'époque de Moïse. Mais les faux docteurs de Galatie avaient perdu de vue un élément crucial à propos de l'obéissance. Dans le cadre des alliances conclues avec Abraham et Moïse, comme dans toute la Bible, l'obéissance aux commandements de Dieu n'est pas un moyen d'être déclaré juste devant lui. L'obéissance, c'est la façon dont tous les vrais croyants expriment leur gratitude pour le don gratuit de la justification qu'ils ont reçu par la foi. La Loi n'a pas été ajoutée pour

annuler la justification par la foi mais pour nous mener à Christ. Qui donc peut devenir héritier de la promesse de Dieu faite à Abraham ?

**Descendance d'Abraham.** Dans la cinquième partie de l'argumentation de Paul, l'apôtre explique clairement que la bénédiction de Dieu est accessible à tous ceux qui appartiennent au fils parfaitement juste d'Abraham, à sa vraie descendance et à son véritable héritier, à savoir Christ. Comme Paul l'écrit dans Galates, chapitre 3, versets 16 et 29 :

Or, c'est à Abraham et à sa descendance que Dieu a fait ses promesses. Il n'est pas dit : « et à ses descendance », comme s'il s'agissait de plusieurs lignées. À ta descendance ne désigne qu'une seule descendance, et c'est Christ... Si vous lui appartenez, vous êtes la descendance d'Abraham et donc, aussi, les héritiers des biens que Dieu a promis à Abraham (Galates 3.16, 29).

En reprenant le texte de la Genèse, Paul remarque qu'au chapitre 22, verset 18, le mot hébreu *zera* [זרע] (ici traduit par « descendance ») est au singulier et non au pluriel. La bénédiction de Dieu a d'abord été accordée à Abraham puis transmise aux futures générations par l'intermédiaire de son fils Isaac, la descendance que Dieu avait choisie. C'est pour cette raison que l'héritage d'Abraham n'a pas été accordé à tous ses enfants individuellement, mais à Isaac qui était le représentant de tous ceux qui l'ont suivi. Et à la lumière de la révélation de Christ dans les derniers jours, Paul savait que Christ était l'héritier ou la descendance ultime d'Abraham, qui était aussi le représentant du peuple de Dieu. Christ est l'héritier de toutes les promesses faites à Abraham, et tous les Juifs et les non-Juifs qui lui appartiennent seront les bénéficiaires du salut éternel dont Abraham a hérité.

### Expérience présente (4.12-20)

Après avoir avancé des preuves théologiques liées à la première expérience salvatrice des Galates et au récit biblique de la foi d'Abraham, Paul parle de l'expérience présente des Galates dans Galates, chapitre 4, versets 12 à 20. Écoutons ce que Paul écrit au chapitre 4, versets 15 et 16 :

Qu'est devenu votre bonheur d'alors ?... Suis-je donc maintenant devenu votre ennemi parce que je vous dis la vérité ? (Galates 4.15-16).

Dans ces versets, Paul exprime sa profonde inquiétude quant au bien-être spirituel des Galates et révèle la situation désespérée dans laquelle ils se trouvent. En se détournant de la bonne nouvelle du salut par la foi en Christ seul, les Galates ont perdu leur joie, un fruit de l'Esprit selon Galates, chapitre 5, verset 22. La perte de cette joie aurait dû permettre aux Galates de comprendre que quelque chose ne tournait pas rond

dans l'enseignement des adversaires de Paul.

Il y a plusieurs façons de savoir si notre vie chrétienne va dans la bonne direction. Paul dit que, pour les Galates, c'est la perte de la joie du Saint-Esprit qui révèle que quelque chose ne va pas. Bien sûr, Paul ne veut pas dire que les églises de Galatie doivent chercher le bonheur et la joie à tout prix. Parfois, Jésus lui-même n'était pas dans la joie. Mais Paul veut quand même que les Galates comprennent que leurs églises qui étaient autrefois remplies de joie sont aujourd'hui déchirées par les divisions et les conflits. Certains étaient même devenus les ennemis de Paul. Cette perte d'unité dans l'église indiquait clairement que quelque chose ne tournait pas rond. Et ce que Paul suggère, c'est que cette perte de joie s'explique par le fait que les Galates ont adopté un faux Évangile et qu'ils ont éteint l'Esprit au milieu d'eux.

### **Femmes et fils d'Abraham (4.21-31)**

Quatrièmement, pour défendre sa cause contre les faux docteurs, Paul se concentre sur le récit biblique témoignant de l'existence des femmes et des fils d'Abraham, dans Galates, chapitre 4, versets 21 à 31. Abraham avait deux fils : Isaac, issu de sa femme Sarah, et Ismaël, issu d'Agar, esclave de Sarah. Dans Galates, chapitre 4, verset 24, Paul commente que les différences entre ces deux mères et ces deux fils peuvent être comprises comme une « analogie ». Ce qu'il veut dire, c'est que les interactions entre Abraham, ces femmes et ces fils correspondent à deux voies que les Galates pouvaient suivre : la voie de la foi placée en Dieu qui a fait des promesses, et la voie de la chair. D'un côté, Abraham a suivi la voie de la foi comme dans l'histoire de Sarah et de la naissance d'Isaac. D'un autre côté, Abraham a suivi la voie de la chair comme dans l'histoire d'Agar et d'Ismaël.

Selon Genèse, chapitre 15, Dieu a conclu une alliance selon laquelle il a promis d'accorder à Abraham un descendant né de sa femme Sarah. Le problème, c'est que Sarah était stérile et n'était plus en âge d'avoir des enfants. Le fait d'avoir un héritier par son intermédiaire exigeait donc qu'Abraham ait foi en Dieu qui avait fait certaines promesses dans le cadre de son alliance. En plaçant sa confiance en Dieu pour qu'il accomplisse ses promesses, Sarah a enfanté Isaac. Isaac est donc un enfant de la promesse, l'héritier d'Abraham et le moyen utilisé par Dieu pour bénir tous les croyants ayant vécu après lui. Dans ce sens, tous ceux qui croient en Christ et en son véritable Évangile sont sauvés en plaçant leur confiance en Christ et en Dieu qui a fait des promesses. Comme Paul le dit au chapitre 4, verset 26, ceux qui croient en Christ appartiennent à la « Jérusalem d'en haut », là où Christ règne. Il s'agit de la nouvelle Jérusalem qui va descendre sur la terre le jour où Jésus reviendra dans la gloire.

Mais comme Genèse, chapitre 16 le dit, avant la naissance d'Isaac, Abraham était fatigué d'attendre l'accomplissement de la promesse de Dieu. Il s'est donc tourné vers Agar, l'esclave de Sarah, pour avoir un enfant. Abraham a faibli dans sa foi en cherchant à assurer sa descendance grâce à des efforts purement humains, des efforts charnels. Agar lui a donné Ismaël, mais Ismaël était un enfant de la chair. Dieu l'a donc rejeté en tant qu'héritier d'Abraham, ce qui explique pourquoi Ismaël représente finalement tous ceux

qui ont recours à la chair pour être sauvés. Dans ce sens, tous ceux qui croient à tort que la Loi de Moïse permet aux hommes d'être justifiés grâce à des efforts humains font partie de la « Jérusalem actuelle » terrestre. A l'époque de Paul, Jérusalem était une ville en proie à une rébellion ouverte et un légalisme hypocrite, ce qui la condamnait à subir le jugement de Dieu qui s'est finalement abattu sur elle en 70 ap. J.-C. Après avoir établi ce contraste entre les femmes et les fils d'Abraham, Paul conclut dans Galates, chapitre 4, verset 31 :

Ainsi, mes frères et sœurs, nous ne sommes pas les enfants d'une esclave, mais de la femme libre (Galates 4.31).

La foi en Dieu est le seul moyen d'être justifié devant Dieu et libéré de son jugement. Comme à l'époque d'Abraham, les croyants de tous les âges sont justifiés, inclus et rendus capables de vivre une vie juste grâce à leur foi placée en Dieu et ses promesses, et non en vertu de leurs propres mérites, comme l'enseignent les faux docteurs.

Nous voyons donc que, dans la quatrième grande section de Galates, Paul avance quatre arguments principaux ou preuves théologiques pour expliquer que les croyants sont justifiés devant Dieu par la foi seule. En gardant à l'esprit le contenu des chapitres 1 à 4, nous sommes en mesure de résumer la dernière partie de l'épître de Paul aux Galates : ses exhortations pratiques du chapitre 5, verset 1 au chapitre 6, verset 10. Dans ces chapitres, Paul aborde un certain nombre de problèmes que les faux docteurs avaient causés en Galatie.

## EXHORTATIONS PRATIQUES (5.1–6.10)

Dans ces versets, les exhortations pratiques de Paul sont nombreuses, mais on pourrait résumer sa pensée en trois titres principaux : la liberté responsable de ceux qui sont en Christ au chapitre 5, versets 1 à 15 ; la puissance du Saint-Esprit au chapitre 5, des versets 16 à 26 ; et le jugement divin au chapitre 6, des versets 1 à 10. Intéressons-nous d'abord à l'insistance de Paul sur la liberté responsable de ceux qui sont en Christ.

### Liberté en Christ (5.1-15)

Au chapitre 5, des versets 1 à 15, Paul appelle les Galates à rester fidèles à leur liberté en Christ. Il insiste d'abord sur la nécessité de maintenir un certain niveau de liberté chrétienne :

Christ nous a rendus libres pour que nous connaissions la vraie liberté. C'est pourquoi tenez bon et ne vous mettez pas à nouveau sous le joug de l'esclavage (Galates 5.1).

Lors de son premier voyage missionnaire, Paul avait été l'instrument pour mener de nombreux non-Juifs à devenir chrétiens et d'être libres des chaînes du légalisme juif. Et il voulait qu'ils demeurent libres en Christ :

... si vous vous faites circoncire, Christ ne vous sera plus d'aucune utilité. Et je l'affirme une fois encore : tout homme qui se fait circoncire est tenu d'accomplir la Loi toute entière (Galates 5.2-3).

Les faux docteurs de Galatie avaient introduit un système légaliste et hypocrite d'autojustification dans la vie des chrétiens de Galatie. Ils encourageaient les croyants à s'appuyer sur leur obéissance à la Loi plutôt que sur Christ pour être justifiés. En enseignant la nécessité de la circoncision, ils obligeaient ces chrétiens à obéir parfaitement à toute la Loi, un niveau d'obéissance qui était impossible à atteindre. Les Galates devaient donc faire un choix crucial : ils pouvaient soit choisir la liberté du salut par la foi en Christ, ou l'esclavage du péché en raison de leur incapacité à obéir à toutes les règles de la Loi (d'un côté le salut, de l'autre le jugement). Paul contrebalance toutefois sa défense de la liberté chrétienne en affirmant que les chrétiens ont une certaine responsabilité morale. Il les encourage à ne pas utiliser le fait d'être libres des traditions juives comme excuse pour désobéir à la loi morale de Dieu. Au chapitre 5, verset 13, Paul écrit :

Oui, mes frères et sœurs, vous avez été appelés à la liberté. Seulement, ne faites pas de cette liberté un prétexte pour vivre comme des hommes livrés à eux-mêmes (Galates 5.13).

Christ a libéré les croyants de l'esclavage de la Loi pour qu'ils soient justifiés et capables de mener une vie pieuse. Mais Paul ne veut pas que les Galates pensent que leur liberté inclut la liberté de violer la sainteté de Dieu qui constitue le fondement même de la Loi.

... si je découvre tout à coup que « Oh, je ne suis pas obligé d'obéir à la Loi pour être sauvé. Oh, la justification n'est pas liée à la Loi », je peux alors me dire « Je n'ai rien à faire. Je peux faire ce que je veux. Il n'y a pas de règle qui tienne. C'est super. Je peux vivre pour moi. » Mais on passe à côté du fait qu'on a été libéré pour se servir les uns les autres et pour servir Dieu, parce que le monde ne tourne plus autour de nous, parce qu'on ne doit plus « faire » des choses pour être justifiés. Mais dans la mesure où l'on est justifié, on peut avoir dans notre esprit cette vision du futur « nous », du « nous » restauré, du « nous » pleinement sanctifié, et on peut avancer pour être ce que Dieu a déjà fait de nous, pour être ce que Dieu nous appelle à être parce qu'on est déjà en lui

— Dr. Tim Sansbury



## Puissance du Saint-Esprit (5.16-26)

Après avoir établi un certain équilibre entre la liberté des croyants en Christ et une vie pieuse, Paul parle de l'importance de la puissance du Saint-Esprit dans Galates, chapitre 5, versets 16 à 26. Comment les Galates pouvaient-ils trouver la force de résister au péché si ce n'est en faisant preuve de légalisme et d'hypocrisie sur la base d'efforts purement humains ? Selon Paul, pour résister au péché, tous les croyants doivent dépendre de l'effusion du Saint-Esprit, et non de la chair. Écoutons la façon dont Paul explique les choses au chapitre 5, des versets 16 à 25 :

Je vous dis donc ceci: menez votre vie dans la dépendance du Saint-Esprit, et vous n'obéirez pas aux désirs qui animent l'homme livré à lui-même... Puisque l'Esprit est la source de notre vie, conduisons-nous selon sa volonté (Galates 5.16, 25).

Du point de vue de Paul, le seul moyen de vivre une vie pieuse en Christ consiste à dépendre de l'Esprit de Dieu et à le suivre. À ce sujet, il ne faut jamais oublier que Paul n'oppose jamais le Saint-Esprit aux enseignements moraux de l'Écriture. Pour Paul, il n'y a pas de séparation entre la vie par l'Esprit et la révélation écrite de Dieu. L'Esprit de Dieu encourage toujours le peuple de Dieu à vivre selon la parole de Dieu telle qu'elle est révélée dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament. Mais vivre par l'Esprit ne consiste pas seulement à se conformer aux enseignements de textes écrits : cela implique aussi de vivre consciemment dans la dépendance de l'Esprit pour accomplir ce que Dieu commande. Si nous dépendons de l'Esprit de Dieu, nous n'accomplirons pas les désirs de la chair.

## Jugement divin (6.1-10)

Paul exhorte non seulement les croyants à vivre leur liberté en Christ par la puissance du Saint-Esprit, mais il résume aussi son propos sur des questions d'ordre pratique en parlant de jugement divin. Écoutons le sérieux avertissement qu'il lance au chapitre 6, des versets 7 à 9 :

Ne vous faites pas d'illusions: Dieu ne se laisse pas traiter avec mépris. On récolte ce que l'on a semé. Celui qui sème pour satisfaire ses propres désirs d'homme livré à lui-même récoltera ce que produit cet homme, c'est-à-dire la corruption. Mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera ce que produit l'Esprit: la vie éternelle. Faisons le bien sans nous laisser gagner par le découragement. Car si nous ne relâchons pas nos efforts, nous récolterons au bon moment (Galates 6.7-9).

Paul s'inquiète beaucoup pour la destinée éternelle des Galates. Il sait que tous ceux qui croient vraiment en Christ ne peuvent perdre leur salut. Mais il sait aussi que

tous ceux qui disent croire en Dieu n'ont pas nécessairement la foi qui sauve. Il exhorte donc les Galates à ne pas oublier le jugement de Dieu et il espère que cet avertissement va les encourager à s'appuyer sur Christ et sur le Saint-Esprit pour être sauvés.

A partir de ce survol rapide de l'épître de Paul aux Galates, nous constatons que Paul s'oppose aux faux docteurs de Galatie de plusieurs manières. Il s'implique dans la vie des Galates en leur lançant des appels profondément personnels, il les encourage à croire au véritable Évangile et il les exhorte à vivre conformément aux principes de cet Évangile, le même Évangile qu'il leur a prêché auparavant. Pour résumer, Paul exhorte les Galates à rejeter les faux docteurs et à embrasser de nouveau l'Évangile de la justification par la foi et non de la justification par les œuvres.

Jusqu'à présent, nous avons exploré le contexte de la lettre de Paul aux églises de Galatie, ainsi que la structure et le contenu de base de cette épître. Nous sommes maintenant en mesure de nous intéresser à notre troisième sujet : comment l'épître aux Galates reflète les perspectives théologiques centrales de l'apôtre Paul ?

---

## PERSPECTIVES THÉOLOGIQUES

---

On comprend aisément pourquoi Paul répond aux faux docteurs qui appellent les non-Juifs à se faire circoncire. Mais regardons les choses en face : aujourd'hui, très peu de chrétiens sont confrontés à la question de la circoncision. Quel est donc le rapport entre l'épître aux Galates et nous aujourd'hui ? Pour bien saisir l'importance de ce livre pour les chrétiens de tous les âges, nous devons comprendre comment il reflète le cœur de la théologie de Paul. Tout, ou presque tout, ce que Paul écrit dans Galates est basé sur la conviction que les faux docteurs n'ont pas réussi à identifier une dimension centrale de la foi chrétienne : le fait que Jésus ait inauguré les derniers jours ou les temps de la fin, l'ère du jugement et du salut éternel.

Dans la leçon précédente de cette série, nous avons indiqué qu'il est utile de faire la distinction entre les enseignements spécifiques des lettres de Paul et son système théologique sous-jacent. Paul n'a de cesse de reprendre les faux docteurs qui appellent les chrétiens non-juifs à se soumettre à la circoncision. Et il consacre beaucoup de temps à parler des questions spécifiques de la circoncision et de la justification par la foi. Mais les affirmations directes de Paul concernant la circoncision et la justification devant Dieu sont en réalité l'expression de convictions théologiques beaucoup plus basiques. L'enseignement qu'il dispense dans l'épître aux Galates est une *application* de ses perspectives théologiques centrales.

Comme Jésus et tous les auteurs du Nouveau Testament, l'apôtre Paul enseigne que la gloire de l'ère à venir a déjà commencé avec la mort, la résurrection et l'ascension de Christ. Mais il enseigne aussi que dans l'attente de la consommation finale du royaume avec le retour de Christ dans la gloire, les épreuves de ce monde ne vont pas complètement disparaître. Cela signifie que les chrétiens vivent dans ce que nous pourrions appeler le « déjà et le pas encore », époque lors de laquelle le règne du péché et

de la mort coexiste avec celui du salut éternel à venir.

Mais le fait que le monde présent et le monde à venir existent simultanément a donné lieu à de graves problèmes en Galatie. Les controverses spécifiques à propos de la circoncision, de la justification et de bien d'autres choses, sont en fait symptomatiques d'un problème beaucoup plus basique. L'erreur la plus fondamentale des églises de Galatie, c'est que les faux docteurs ont gravement sous-estimé dans quelle mesure la mort et la résurrection de Christ avaient déjà inauguré l'ère à venir. Ils n'ont pas compris dans quelle mesure le monde à venir était déjà présent. Nous pouvons donc qualifier ce faux enseignement d'« eschatologie sous-réalisée », concept selon lequel l'importance de la première venue de Christ est largement dépréciée. Quand nous constatons combien cette erreur se trouve au cœur des problèmes des églises de Galatie, nous voyons plus clairement combien l'épître aux Galates s'applique aux chrétiens de tous les âges. D'une manière ou d'une autre, nous sommes tous tentés de sous-estimer la mesure dans laquelle Christ a inauguré le monde à venir dans nos vies.

Paul s'attaque à l'« eschatologie sous-réalisée » des faux docteurs dans chaque partie de l'épître aux Galates. Mais nous allons nous concentrer sur six domaines dans lesquels Paul applique clairement ses perspectives théologiques centrales à ce problème : premièrement, sa description de Christ ; deuxièmement, la façon dont il se concentre sur l'Évangile ; troisièmement, la loi de Moïse ; quatrièmement, la doctrine de l'union à Christ ; cinquièmement, son insistance sur le Saint-Esprit dans la vie chrétienne ; et sixièmement, sa dernière référence à la doctrine de la nouvelle création. Considérons d'abord la façon dont Paul décrit Jésus-Christ dans l'introduction du livre.

## CHRIST

Dans Galates, chapitre 1, versets 3 et 4, Paul fait référence à la doctrine des derniers jours ou des temps de la fin quand il décrit Jésus de cette manière :

Que la grâce et la paix vous soient accordées par Dieu notre Père et par le Seigneur Jésus-Christ. Christ s'est offert lui-même en sacrifice pour expier nos péchés, afin de nous délivrer du monde présent dominé par le mal (Galates 1.3-4).

Remarquons que Paul ne demande pas simplement au Père et à Christ de bénir les Galates. Il attire plutôt notre attention sur le but dans lequel le Père a envoyé son Fils. Comme il le dit, Jésus a été envoyé « afin de nous délivrer du monde présent dominé par le mal. » L'expression « monde présent dominé par le mal » correspond à une terminologie juive relativement courante que nous connaissons bien. « Monde présent dominé par le mal » est synonyme de « ce monde », monde soumis au péché et au jugement avant la venue du Messie. Ainsi, quand Paul commence sa lettre en décrivant Christ comme celui qui s'est offert pour délivrer les chrétiens du monde présent dominé par le mal, il indique que Jésus, le Christ ou le Messie, est venu délivrer les chrétiens pour les faire passer dans le monde à venir. Et ce faisant, Christ a apporté de grands

changements dans le monde. À cause des faux docteurs des églises de Galatie, beaucoup de croyants avaient perdu de vue ces grands changements, ce que l'on constate surtout dans la façon dont ils insistent sur un retour au signe traditionnel de l'alliance abrahamique, à savoir la circoncision. En Israël, beaucoup de traditions étaient devenues hypocrites et légalistes, reflétant ainsi « ce monde » dominé par le péché. Et ceux qui vivent aujourd'hui dans « le monde à venir » doivent rejeter ces traditions. Paul enseigne que Jésus est venu délivrer les croyants de ce monde et de ses vieux démons. Nier cette vérité en théorie ou en pratique revient à nier l'essence de l'identité de Jésus.

## ÉVANGILE

Paul révèle aussi son inquiétude quant à l'eschatologie sous-réalisée des Galates en considérant que son désaccord avec les faux docteurs est une question tournant autour du thème de l'« Évangile ». Écoutons la façon dont Paul résume la situation dans Galates, chapitre 1, versets 6 et 7 :

Je m'étonne de la rapidité avec laquelle vous abandonnez celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour vous tourner vers un autre Évangile (Galates 1.6-7).

Nous avons maintenant la certitude que les faux docteurs de Galatie n'avaient pas arrêté de parler de Jésus. Ils prétendaient toujours être chrétiens et avoir une bonne nouvelle à annoncer. Alors, à propos de leur message, pourquoi Paul parle-t-il d'un « autre Évangile » qui en fait n'en est pas un ? Pour bien saisir le sens de cette affirmation, il faut se rappeler que le mot « Évangile » (ou « bonne nouvelle », comme il est parfois traduit) vient du grec euangelion (εὐαγγέλιον). Ce terme issu du Nouveau Testament grec est basé sur le mot hébreu mevasar (מְבַשֵּׂר), et notamment sur la façon dont il est utilisé dans Ésaïe :

Comme il est beau de voir sur les montagnes les pas du messager d'une bonne nouvelle, qui annonce la paix, qui parle de bonheur, et qui annonce le salut, qui dit à Sion : « Ton Dieu règne. » (Ésaïe 52.7).

Dans ce passage, Ésaïe parle de l'annonce de la victoire de Dieu sur le mal quand l'exil, signe du jugement d'Israël, prendra fin. Et il emploie le mot « bonne nouvelle » pour décrire l'annonce de l'établissement du règne de Dieu dans l'histoire humaine, histoire qui prendra fin quand Dieu viendra juger ses ennemis et bénir son peuple. Et comme Ésaïe le dit dans ce verset, la bonne nouvelle du salut, c'est : « Ton Dieu règne » (le règne de Dieu). Le règne de Dieu après l'exil correspond à ce que le Nouveau Testament appelle « l'Évangile du royaume de Dieu », une autre façon de désigner le monde à venir.

Ainsi, quand Paul déclare que les faux docteurs prêchent un Évangile qui n'en est pas un, ce qu'il veut dire, c'est qu'ils nient le fait que Christ ait inauguré l'ère à venir,

l'ère du salut, l'ère du royaume de Dieu. En continuant à enseigner ce qui a entraîné le jugement de tant d'Israélites (à savoir, que la justification devant Dieu peut s'obtenir en obéissant aux œuvres de la Loi), les faux docteurs rejettent le vrai sens de la bonne nouvelle de Christ. Là encore, Paul révèle que le cœur du problème en Galatie, c'est que l'eschatologie des faux docteurs est sous-réalisée. En introduisant dans les églises de Galatie un légalisme défaillant et marqué par le péché, ils nient les changements radicaux qui ont eu lieu quand Christ a fait venir le royaume de Dieu sur terre.

## LOI

La troisième façon dont l'eschatologie de Paul influence l'épître qu'il écrit aux Galates, c'est son évaluation de la Loi mosaïque. Paul aborde le sujet de la Loi plusieurs fois dans sa lettre, mais au chapitre 3, il parle clairement de son but en lien avec le monde présent et le monde à venir.

Un peu plus tôt dans cette leçon, nous avons vu que Paul insiste sur le fait que la Loi de Moïse n'annule pas le principe de la justification par la foi que Dieu avait déjà clairement établi à l'époque d'Abraham. Dans toute la Bible, le seul moyen d'être déclaré juste aux yeux de Dieu, c'est par la foi en Christ. Mais cette vérité soulève une question épineuse : quel est donc le but de la Loi de Moïse ? Pourquoi Dieu a-t-il donné à son peuple la Loi mosaïque ? Écoutons ce que Paul dit au chapitre 3, verset 19 :

Mais alors, pourquoi la Loi ? Elle a été ajoutée pour mettre en évidence la désobéissance des hommes à l'ordre divin, et le régime qu'elle a instauré devait rester en vigueur jusqu'à la venue de la descendance d'Abraham que la promesse concernait (Galates 3.19).

Paul est tellement succinct que ce passage prête souvent à confusion. Nous devons donc l'analyser un tant soit peu. Tout d'abord, Paul dit que la loi « a été ajoutée pour mettre en évidence la désobéissance des hommes ». Selon Romains, chapitre 7, verset 12, « la Loi elle-même est sainte, et le commandement est saint, juste et bon. » La Loi est bonne car elle révèle ce qui est bien et mal aux yeux de Dieu. Mais Paul comprend aussi que l'histoire a démontré que la Loi a fait proliférer le péché. Comme il le dit dans Romains, chapitre 5, verset 20 : « Quant à la Loi, elle est intervenue pour que le péché prolifère. » Mais comment cette prolifération du péché a-t-elle eu lieu ?

Les prophètes de l'Ancien Testament et Jésus lui-même révèlent que la Loi de Moïse a contribué à la prolifération du péché et au jugement de Dieu de deux manières fondamentales. D'abord, quand de nombreux Israélites ont appris l'obéissance à la lumière de la Loi de Moïse, cela les a incités à se rebeller ouvertement contre Dieu. Ils se sont clairement adonnés à des pratiques immorales et interdites comme l'idolâtrie, l'injustice et la violence. Ensuite, la Loi de Dieu a contribué à la prolifération du péché en faisant tomber Israël dans un légalisme hypocrite. En apparence, beaucoup d'Israélites semblaient vivre en obéissant à la Loi, alors qu'ils l'avaient réduite à un système d'autojustification par les œuvres, exigeant seulement une obéissance extérieure et

sélective. Ces hypocrites pensaient être justes aux yeux de Dieu en multipliant les sacrifices et les prières, en observant des restrictions alimentaires et d'autres règles comme le sabbat et la circoncision. Mais leur cœur s'était endurci contre Dieu. Ils étaient circoncis dans leur chair, mais pas dans leur cœur. Ils étaient donc eux aussi soumis à la puissance du péché et au jugement de Dieu, car ils obéissaient seulement à Dieu *à moitié*.

En plus de tout ça, dans Galates, chapitre 3, verset 19, Paul déclare que la Loi de Moïse a été instaurée « jusqu'à la venue de la descendance d'Abraham que la promesse concernait. » Dans ce verset, Paul prend du recul et analyse la raison pour laquelle Dieu a permis que le péché prolifère par l'intermédiaire de la Loi de Moïse en vue de l'inauguration du monde à venir, le jour du retour de Christ. Le but de Dieu est d'exalter la grâce qui s'étend au monde en Christ. En raison de sa rébellion ouverte contre Dieu et de son légalisme hypocrite, le peuple choisi a été envoyé en exil pendant des siècles, signe du jugement divin. Mais l'exil d'Israël a entraîné la plus grande manifestation de la grâce de Dieu dans l'histoire : l'apparition de Christ dans les derniers jours. Comme Paul le dit dans Romains, chapitre 5, verset 20 : « Quant à la Loi, elle est intervenue pour que le péché prolifère. Mais là où le péché a proliféré, la grâce a surabondé » en Christ.

En disant cela, il ne faudrait surtout pas imaginer que Paul balaie d'un revers de main toute la pertinence morale de la Loi de Moïse pour les disciples de Christ, en la reléguant à une époque précédant la venue de Christ. Les enseignements moraux de l'Ancien Testament doivent plutôt être mis en pratique dans la vie chrétienne à la lumière des priorités du Nouveau Testament, qui nous encourage à vivre les derniers jours en Christ. Considérons simplement deux passages dans lesquels Paul affirme l'autorité permanente des enseignements moraux de la Loi de Moïse pour les chrétiens. Dans Galates, chapitre 5, verset 14, Paul fait référence à Lévitique, chapitre 19, verset 18, pour expliquer pourquoi les croyants doivent rechercher l'amour. Voici ce qu'il dit :

Car la Loi se trouve accomplie toute entière par l'obéissance à cette seule parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même (Galates 5.14).

Une allusion similaire à la Loi apparaît dans Galates, chapitre 5, versets 22 et 23. Comme le dit Paul dans ce passage :

Mais le fruit de l'Esprit c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, l'amabilité, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi. La Loi ne condamne certes pas de telles choses (Galates 5.22-23).

**La conception paulinienne de la Loi est complexe. En lisant les lettres de Paul trop rapidement, on pourrait comprendre qu'il est contre la Loi, et c'est comme ça qu'il a été compris par beaucoup de monde dans toute l'histoire de l'église. En fait, très souvent, on se surprend à dire qu'on n'est pas sous la Loi mais sous la grâce, comme s'il y avait une opposition entre la Loi et la grâce. Mais pour bien comprendre ce que Paul dit, on doit bien écouter ce qu'il dit. Tout d'abord, pour**

Paul, comme on le voit dans Romains 7, « la Loi elle-même est sainte, et le commandement est saint, juste et bon », ce qu'il dit plus d'une fois. Dans Romains 2, il dit que, dans la Loi, nous avons « l'expression parfaite de la connaissance et de la vérité. » Autrement dit, la Loi nous donne un aperçu du caractère de Dieu et de la vie que nous devons mener. Pensons à l'essence de la Loi qui consiste à aimer « le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta... pensée ; et tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Mais le problème, c'est que la Loi est donnée à des pécheurs et qu'elle nous dit comment on doit vivre et ce qu'on doit faire. Mais comme nous sommes pécheurs, on ne vit pas comme on le devrait. La Loi nous dit aussi ce qu'on ne fait pas. Et c'est pour cette raison qu'elle devient un instrument de condamnation : elle établit notre culpabilité. Ajoutez à cela le fait que, fondamentalement, la Loi, ce ne sont que des mots sur une page. Elle peut nous dire ce qu'on doit faire ou ne pas faire, mais elle n'a pas le pouvoir intrinsèque de nous faire faire quelque chose ou de nous empêcher de faire quelque chose... Voilà pourquoi Paul insiste tant sur l'Esprit. Parce que si la Loi peut nous dire ce qu'on doit faire, seul l'Esprit peut nous aider à vivre la justice de Christ, son obéissance à la Loi, pour que l'on devienne ce que la Loi nous appelle à être. Et c'est ce que Paul appelle le fruit de l'Esprit.

— Dr. Donald Cobb

## UNION À CHRIST

Quatrièmement, les écrits de Paul dépendent de sa perspective centrale sur l'eschatologie en se concentrant sur le fait que les croyants sont unis à Christ. Les faux docteurs de Galatie encourageaient les Galates à penser à leur salut en termes purement individualistes. En se focalisant sur la circoncision et sur les autres traditions qu'ils avaient développées à partir de la Loi mosaïque, ils avaient réduit le salut aux efforts de chaque individu pour mener une vie juste et pour être justifié sur la base de leur obéissance à la Loi. En fait, les hommes, les femmes et les enfants se retrouvaient seuls face à Dieu et espéraient obtenir leur justification sur la base de leurs mérites individuels. Mais Paul insiste sur le fait que personne ne peut être justifié ou mener une vie juste de cette manière. Le seul moyen d'être justifié et de mener une vie juste, c'est en vertu de son union à Christ. Dans Galates, chapitre 3, versets 26 à 29, Paul explique les choses ainsi :

Car, par la foi en Jésus-Christ, vous êtes tous fils et filles de Dieu. Car vous tous qui avez été baptisés pour Christ, vous vous êtes revêtus de Christ. Il n'y a plus ni Juifs, ni non-Juifs, il n'y a plus ni esclave ni homme

libre, il n'y a ni homme ni femme. Unis à Jésus-Christ, vous êtes tous un. Si vous lui appartenez, vous êtes la descendance d'Abraham et donc, aussi, les héritiers des biens que Dieu a promis à Abraham (Galates 3.26-29).

En fait, les faux docteurs de Galatie enseignaient que certains croyants dans l'église étaient supérieurs aux autres, car tout le monde est déclaré juste devant Dieu sur la base de ses propres mérites. Mais la vérité, c'est que nous sommes tous « revêtus de Christ ». Nous sommes tous « unis à Jésus-Christ ». Dans la mesure où nous sommes unis à Christ de cette manière, Dieu considère les chrétiens comme s'il considérait Christ lui-même. Et parce que Christ est parfaitement juste, saint, justifié et qu'il mérite toutes les bénédictions promises à Abraham, Dieu nous considère comme justes, saints et justifiés, comme si nous méritions aussi de prendre part à toutes ses bénédictions.

Là encore, la perspective de Paul provient de son eschatologie. Paul enseigne que la transition entre cette ère placée sous le signe du jugement, et l'ère à venir placée sous le signe de la bénédiction, passe par la vie, la mort et la résurrection de Christ. En obéissant parfaitement à la Loi, Christ a répondu aux exigences de la Loi pour tous les croyants. Par sa mort à la place des croyants, en subissant la malédiction de la Loi à leur place, Christ a satisfait aux exigences de la Loi, selon laquelle le pécheur doit être puni de mort. En ressuscitant à la place des croyants, Christ et tous ceux pour qui il est mort ont été justifiés par le Père et jugés dignes de gloire. Par conséquent, quand les croyants sont unis à Christ par la foi, Dieu les considère comme s'il s'agissait de Christ lui-même et, sur cette base, il estime qu'ils sont morts avec Christ par rapport à la condamnation de la Loi, et qu'ils ont été ressuscités avec Christ pour prendre part à la vie nouvelle de l'ère à venir. Suivre l'enseignement des faux docteurs de Galatie revient à rejeter le rôle central de Christ en tant qu'héritier de la promesse faite à Abraham. Cela revient à exiger des croyants qu'ils cherchent à obtenir la bénédiction d'une vie juste sur la base d'efforts purement humains. Mais Paul considère que Christ est la descendance d'Abraham, grâce à laquelle tous les aspects du salut deviennent accessibles. Ainsi, l'apôtre indique clairement que le seul moyen de prendre part à toutes les bénédictions de Dieu consiste à être uni à Christ.

## SAINT-ESPRIT

Cinquièmement, dans le cadre des perspectives théologiques de Paul, c'est la discussion sur le rôle du Saint-Esprit dans la vie du croyant qui a guidé la rédaction de l'épître aux Galates. Bien que ce thème soit souvent ignoré, le rôle du Saint-Esprit est l'un des sujets principaux que Paul aborde dans sa lettre. Écoutons la façon dont Paul insiste sur le rôle du Saint-Esprit dans Galates, chapitre 3, versets 1 à 3, passage dans lequel il décrit pour la première fois le faux enseignement dispensé en Galatie :

O Galates insensés ! Qui vous a envoûtés ainsi ?... Manquez-vous à ce point d'intelligence ? Après avoir commencé par l'Esprit de Dieu, est-ce



en comptant sur les ressources de l'homme livré à lui-même que vous allez parvenir à la perfection ? (Galates 3.1-3).

Paul est très étonné de constater que les Galates, qui avaient commencé leur vie chrétienne en dépendant du Saint-Esprit, aient pu être dupés au point de croire qu'ils pouvaient continuer sur la base d'efforts purement humains. Dans Galates 5, versets 16 à 26, Paul accorde beaucoup d'attention au contraste qui existe entre l'œuvre du Saint-Esprit et les efforts humains fournis par la chair. Dans ce passage, il établit un vif contraste entre la chair et l'Esprit. Paul compare les œuvres de la nature humaine déçue, ou œuvres de la chair, avec le fruit de l'Esprit. Dans Galates chapitre 5, versets 19 à 21, il fait une liste des œuvres de la chair incluant « l'immoralité, les pratiques dégradantes et la débauche, l'adoration des idoles et la magie, les haines, les querelles, la jalousie, les accès de colère, les rivalités, les dissensions, les divisions, l'envie, l'ivrognerie, les orgies et autres choses de ce genre. » Mais dans Galates, chapitre 5, versets 22 et 23, il fait une liste du fruit de l'Esprit incluant « l'amour, la joie, la paix, la patience, l'amabilité, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi. »

Paul se faisait beaucoup de souci pour ces églises de Galatie qui étaient divisées. Il voulait que la tourmente de la division soit remplacée par une unité digne de l'église de Christ. Comment l'apôtre s'y prend-t-il pour que l'unité soit établie dans l'église ? Certainement pas en faisant appel à la chair. Le fait de dépendre de la chair entraîne toute sorte de problème dans l'église. Pour être unis, les croyants doivent dépendre du Saint-Esprit. Et comme nous le savons, l'effusion du Saint-Esprit sur tout le peuple de Dieu constitue le don merveilleux que Christ a fait à l'église quand il est monté au ciel.

La prophétie qui se trouve dans Joël, chapitre 2, verset 28, annonce clairement qu'à la fin des temps, Dieu va déverser son Esprit sur son peuple comme jamais il ne l'a fait dans l'Ancien Testament :

Après cela, moi, je répandrai mon Esprit sur tout le monde. Vos fils, vos filles prophétiseront. Vos vieillards, par des songes, vos jeunes gens, par des visions, recevront des révélations (Joël 2.28).

Le Saint-Esprit était bien entendu présent dans la vie des croyants avant la première venue de Christ et les rendait capables de rester fidèles à Dieu. Mais à l'époque, la glorieuse plénitude de l'Esprit et ses dons spéciaux étaient réservés à un nombre limité de personnes comme les prophètes, les prêtres et les rois. Ainsi, dans ce sens, la présence du Saint-Esprit était moins spectaculaire et moins importante dans l'Ancien Testament. Mais Joël annonce que, dans les derniers temps, le Saint-Esprit va être déversé sur toutes les catégories et tous les groupes de croyants. Et comme nous le lisons dans Actes, chapitre 2, la prophétie de Joël a commencé à être accomplie le jour de la Pentecôte. Ce jour-là, Dieu a commencé à déverser son Esprit sur tout son peuple d'une manière spectaculaire, ce qui indique que l'espérance de l'ère à venir était déjà devenue réalité.

Mais en Galatie, les faux docteurs encourageaient les Galates à dépendre de leurs propres efforts humains. Ils avaient renié le don abondant de l'Esprit permettant aux croyants du Nouveau Testament de mener une vie sainte. Ils n'avaient pas pris

conscience de la grande bénédiction spirituelle que Christ a apportée quand il est venu inaugurer le monde à venir. En réponse, Paul rappelle aux Galates que ceux qui appartiennent à Christ ont déjà le Saint-Esprit en eux dans toute la plénitude de sa puissance. Quand les disciples de Christ dépendent de la puissance de l'Esprit, ce dernier œuvre en eux pour produire une certaine dévotion personnelle et l'unité dans l'église.

## NOUVELLE CRÉATION

Enfin, la dernière chose de laquelle Paul dépend beaucoup pour établir sa doctrine des derniers jours, c'est l'idée de la nouvelle création, doctrine qui apparaît dans la conclusion de son épître. Écoutons ce que Paul écrit dans Galates, chapitre 6, versets 15 et 16 :

Peu importe d'être circoncis ou non. Ce qui compte, c'est la nouvelle création. Que la paix et la compassion de Dieu soient accordées à tous ceux qui suivent cette règle de vie, et à l'Israël de Dieu (Galates 6.15-16).

À bien des égards, ces paroles résument bien tout le point de vue exposé dans l'épître aux Galates. Dans la perspective de Paul, ses adversaires insistent beaucoup trop sur la circoncision car, avec la venue de Christ, peu importe si un croyant était circoncis ou non. Ce qui importe, c'est que tout le monde devienne membre de la « nouvelle création ».

On se souvient que, pour Paul, l'un des moyens que Dieu a utilisés pour inaugurer l'*eschaton*, ou les derniers jours, c'est le fait que Christ ait commencé à renouveler l'univers entier pour le transformer en nouvelle création. Ce nouvel ordre des choses procure des bénédictions tellement énormes pour le peuple de Dieu qu'il éclipse totalement les principes de l'ancien monde. Au lieu de revenir aux principes de vie qui étaient en vigueur avant la venue de Christ, tous les croyants doivent faire de la nouvelle création leur préoccupation principale. De l'époque de Paul jusqu'au retour de Christ, la seule priorité de tout disciple de Christ doit consister à vivre dans la nouvelle création. Et comme Paul le dit, ceux qui font ce choix sont bien « l'Israël de Dieu. »

## CONCLUSION

---

Dans cette leçon, nous avons vu comment Paul répond aux problèmes qui se posent dans les églises de Galatie. Nous avons exploré le contexte de la controverse au sujet de la circoncision en Galatie, la structure et le contenu de l'épître de Paul aux Galates, et la façon dont Paul répond aux problèmes qui ont émergé, à partir de ses perspectives théologiques centrales en matière d'eschatologie.

En méditant sur l'épître aux Galates, nous voyons comment Paul guide ses lecteurs originaux pour résoudre leurs problèmes spécifiques. Cela dit, cette lettre a bien

des choses à nous dire à nous aussi. Même de nos jours, les chrétiens peuvent être tentés de vivre comme les Galates. Nous sous-estimons ce que Christ a accompli, pour dépendre de nos propres efforts. Nous cherchons à être justifiés aux yeux de Dieu en faisant de bonnes œuvres et non en dépendant de la grâce de Dieu et de son Saint-Esprit. Cependant, en comprenant et en acceptant ce qui s'est passé avec la venue du Christ, nous réalisons à quel point son Évangile est une bonne nouvelle. Christ accorde à tous ceux qui croient en lui les bénédictions de l'ère à venir. Et il nous a accordé la plénitude du Saint-Esprit pour que nous profitons chaque jour des bénédictions de la nouvelle création en lui.

---

## PARTICIPANTS

---

**The Very Rev. Dr. Reggie M. Kidd (Host)** is Dean of the Cathedral Church of Saint Luke and Professor of New Testament Emeritus at Reformed Theological Seminary. He received his M.A.R. and M.Div. from Westminster Theological Seminary and his Ph.D. in Christian Origins from Duke University. He is a member of the Evangelical Theological Society and is an ordained priest in The Episcopal Church. Dr. Kidd teaches at the Robert E. Webber Institute for Worship Studies and has served as a pastor and elder at multiple churches. He is the author of *With One Voice: Discovering Christ's Song in Our Worship* (BakerBooks, 2005) and has contributed to many other publications, including *The Spirit of the Reformation Study Bible* (Zondervan, 2003) and *The Reformation Study Bible* (Ligonier Ministries, 2005).

---

**Dr. Donald Cobb** is Professor of New Testament and the Greek Language at Faculté Jean Calvin, France.

**Dr. Atef Gendy** is a Professor and President of the Evangelical Theological Seminary in Cairo, Egypt.

**Rev. Dan Hendley** is Senior Pastor of North Park Church in Wexford, PA.

**Dr. Dennis E. Johnson** is Professor Emeritus of Practical Theology at Westminster Seminary California.

**Prof. Mumo Kisau** is Vice Chancellor of Scott Christian University in Kenya.

**Nicholas Perrin, Ph.D.**, is President of Trinity International University. Previously he was the Franklin S. Dyrness Professor of Biblical Studies at Wheaton College, Illinois.

**Dr. Tim Sansbury** is Associate Professor of Philosophy and Theology and Vice President of Administration at Knox Theological Seminary.

**Rev. Dr. Simon Vibert** is Vicar of Christ Church Virginia Water in Surrey, England, and the former Vice Principal and Director of the School of Preaching at Wycliffe Hall, Oxford